

Chaos, congestion, véhicules, responsabilité.

Un courrier des lecteurs, dans la presse régionale du 4 novembre dernier, affirme que « circulation ne rime pas avec densification ».

A juste titre, il nous précise que « les automobilistes sont en colère » dans la mesure où la circulation est devenue impossible dans nombre de nos communes. N'en est-il pas ainsi dans notre propre cité ? N'est-elle pas devenue elle aussi un véritable enfer pour ceux qui s'aventurent dans nos rues ?

Mais les automobilistes ne sont pas les seuls à pâtir de ce chaos, alors que les cyclistes tentent de se frayer un passage entre les véhicules de toutes sortes qui occupent le voirie ; est-il besoin de parler également des piétons qui n'ont que quelques passages protégés temporaires, lesquels n'aboutissent même pas un accès aux commerces, encore moins à leur domicile ... Il leur faut enjamber tant bien que mal des obstacles en tout genre, pour enfin atteindre leur but, risquant à tout moment de s'affaler dans les gravats !

Voilà la vie à Biganos en ce moment et pour des mois encore, l'édile ayant décidé d'en finir avec le passé, en dépit de la configuration de notre cité, carrefour des quatre points cardinaux. Dans ce mouvement de colère, le lecteur souligne avec objectivité que « la congestion programmée » de nos agglomérations par l'intensification de constructions, « pour le plus grand bien des promoteurs et des constructeurs ... » qui semblent peu soucieux de « parquer » les véhicules qu'amènera avec lui le nouvel habitant : un, deux, parfois trois véhicules qui envahiront nos trottoirs. Un bon exemple dans la rue Victor Hugo à Biganos, où les deux bas-côtés sont occupés, laissant une chaussée à emprise réduite pour qui cherche à éviter le chantier du centre bourg.

Que deviendra notre « Biganos village » lorsque 8 à 900 logements supplémentaires, voulus par l'édile, se dresseront comme des champignons dans la ZAC de Fature ? Les voies douces, les parcs fleuris rêvés ne seront-ils pas transformés en parkings comme la rue Victor Hugo ou d'autres, encore plus étroites et tout aussi passagères ?

Nous voilà devant la responsabilité des édiles, lesquels n'ont plus les mêmes objectifs que les habitants. Ils veulent du chiffre, rien que du chiffre, et peu importe l'épanouissement du citoyen ou les aléas de la conjoncture. {jcomments on}